

RETOUR DE TERRAIN

Éhop, le covoiturage solidaire en Bretagne

Expérimenté en Bretagne depuis 2019, Éhop Solidaires propose une solution ponctuelle de déplacement aux personnes en situation de précarité-mobilité. Objectif : permettre l'accès aux droits et services, sur des secteurs éloignés des offres de transport.



PROJET À LA LOUPE



La solution de covoiturage Éhop Solidaires est proposée aux publics en précarité-mobilité, pour répondre à des besoins occasionnels de déplacement souvent laissés dans l'angle mort de l'offre de transports publics et des solutions « classiques » de covoiturage. La mobilité vers l'emploi n'est pas ciblée ici, mais en permettant aux bénéficiaires de faire leurs démarches administratives, de se rendre à un rendez-vous médical ou encore de rendre visite à leurs proches, cette solution complémentaire favorise la justice et l'égalité de déplacement sur le territoire, tout en luttant contre l'isolement social.

L'HUMAIN AU CŒUR DU DISPOSITIF

Le service repose avant tout sur un suivi individualisé et humanisé des demandes, et une démarche active de recrutement de conducteurs et conductrices bénévoles. Pour garantir l'accessibilité du service au plus grand nombre, notamment les personnes éloignées du numérique, c'est une simple centrale téléphonique – ouverte quatre jours sur sept – plutôt qu'une application ou une plateforme, qui permet la gestion des trajets. Via l'usage d'un outil Excel, une conseillère – ou un conseiller – identifie les offres de trajet compatibles, et met en relation les bénéficiaires avec les conducteurs et conductrices. Contrairement à un service de transport d'utilité sociale, Éhop Solidaires s'appuie sur des trajets déjà programmés, pour remplir des voitures qui circuleraient de toute façon.

UNE DÉMARCHE LOCALE PRAGMATIQUE

Expérimenté à l'origine sur trois intercommunalités, le service a depuis été recentré sur l'échelon communal, ce qui facilite son déploiement en zone peu dense. Par exemple, dans la commune du Rheu, située en marge de la Métropole rennaise, Éhop réussit mieux à répondre

aux demandes. Les animations de terrain, essentielles au déploiement du service, sont facilitées par un périmètre d'intervention plus concentré. Et la plus grande proximité géographique entre les covoitureurs et covoitureuses permet un taux de mise en relation plus élevé.

Le dispositif repose sur une mobilisation soutenue de l'ensemble des acteurs de terrain : les élu-es et technicien-n-es de la collectivité pour relayer et communiquer activement autour du service, les personnels d'organismes prescripteurs du territoire (CCAS, EHPAD, CLIC...) pour toucher les publics visés, et enfin les habitant-es pour sensibiliser et recruter des conducteurs et conductrices bénévoles.

PAS À PAS

ÉTAPE 1

DÉFINIR LE PÉRIMÈTRE ET LES BESOINS

Engager un travail avec les élu-es et les technicien-n-es de la collectivité volontaire, pour sensibiliser, former et informer sur le service à déployer.

Des animations régulières, sur les marchés et lieux de vie du territoire, sont nécessaires pour faire connaître le dispositif et recruter des covoitureurs et covoitureuses.

ÉTAPE 2

RECRECITER SON VIVIER DE CONDUCTEURS ET CONDUCTRICES

Cette étape, la plus longue, implique une forte présence sur le terrain.

ÉTAPE 3

LANCER ET FAIRE VIVRE LE SERVICE

Centraliser et caractériser les demandes via la plateforme téléphonique, et assurer les mises en relation. La poursuite de la mobilisation active de toutes les parties prenantes est nécessaire sur le long cours.

EN CHIFFRES

POUR UNE COMMUNE DE
10 000 HABITANT·ES

**100 conducteurs
conductrices**
BÉNÉVOLES NÉCESSAIRES
pour le bon fonctionnement
du service



**5000€
à 7000€**

POUR LE DÉPLOIEMENT
60 % de ce budget est dédié à
l'animation, à la gestion et
au suivi des appels

POINT DE VIGILANCE

**LE SUCCÈS DU DISPOSITIF
IMPLIQUE DES EFFORTS
D'ANIMATION SOUTENUS,**

à destination des bénéficiaires et des bénévoles potentiels, pour informer et susciter l'adhésion autour du service. Sans un vivier de volontaires suffisant, le service fonctionne mal et peine à garder ses conducteurs et conductrices mobilisés. L'intensité de la vie locale est un critère clé pour la réussite des animations de terrain : à Bécherel, commune rurale sans équipement ni marché suffisamment générateur de flux, il a été difficile à Éhop de se développer. Le porte-à-porte est alors envisagé. En résumé, l'importance des moyens humains à déployer doit absolument être anticipée pour mobiliser sur le terrain et dans la durée, les actions d'« aller vers » étant souvent très chronophages.

IMPACTS



LA SOLUTION DE LA DERNIÈRE CHANCE

La plupart des bénéficiaires sollicitent le service une fois toutes les autres possibilités épuisées. À défaut, ils renonceraient à des trajets essentiels : se soigner ou rendre visite à un proche à l'hôpital, par exemple. Proposer ce service, c'est donc donner un autre sens à la notion de transport, et apporter une aide déterminante à des publics empêchés.

UN DISPOSITIF QUI A FAIT SES PREUVES

Après expérimentation, le dispositif a été intégré à la délégation de service public des transports de l'agglomération Concarneau Cornouailles, où il se consolide en adressant aussi la mobilité vers l'emploi. Les évaluations montrent un ancrage des pratiques, et la poursuite de l'engagement des conducteurs et conductrices bénévoles dans le temps. La plupart des équipages restent en lien après le premier trajet, et les covoiturages se poursuivent, hors plateforme.

POUR RÉUSSIR



La dimension « sur mesure » du service et le facteur humain sont essentiels, puisqu'il s'agit d'accompagner et de suivre les demandes spécifiques de bénéficiaires en précarité-mobilité. Le succès du dispositif comme le suivi des trajets effectivement réalisés reposent sur la mobilisation d'une équipe pluridisciplinaire (animation, gestion de projet, conseil...), adossée à une gouvernance opérationnelle, via un comité des partenaires. Le succès dépend véritablement d'efforts d'animation soutenus, à destination des bénéficiaires et des covoitureuses et covoituteurs potentiels. La régularité et la fréquence de la présence des équipes d'Éhop sur le terrain s'avèrent déterminantes, à raison d'un jour par semaine au printemps et à l'automne. 80% des conducteurs et conductrices sont en effet recrutés sur le terrain.

Enfin, le soutien politique est un prérequis indispensable à la réussite du projet. L'implication directe d'un ou d'une élu·e local·e change très nettement la donne. C'est pourquoi Éhop s'appuie désormais sur la sensibilisation et la formation des élu·es au covoiturage, les réunissant même trois à quatre fois par an dans une instance d'échange dédiée.

OURS

Date de publication : Octobre 2025

Rédaction : Liza Gayral, Jennifer Lavallé - Cler solutions

Création graphique : Mathilde Gayet - Kreion Studio

Contacter Éhop solidaires : contact@ehop.bzh - ehop.bzh

Plus d'infos sur la mobilité durable et inclusive mobilite-durable-inclusive.fr